

Présentation de Fr Eric Bidot– Tulle, le 15 juin 2025

Demander à une cloîtrée, à une simple clarisse capucine de présenter à notre assemblée celui qui aujourd'hui reçoit l'ordination épiscopale pour le diocèse de Tulle, c'est sans doute une gageure ; frère Eric s'en est justifié au titre de notre connaissance mutuelle dans la durée et de notre charisme capucin commun et revendiqué... A vos risques et périls, mon frère !

Eric est né à Paris en 1971 dans une famille de belle qualité humaine, solidement enracinée dans la foi chrétienne : ses parents sont parmi nous aujourd'hui. Enfant, il découvre les Capucins et il est frappé par – je cite – « *ces hommes naturels, eux-mêmes avec leurs limites et habités* ». Assez représentatif de la génération Jean-Paul II, il participe aux JMJ de Compostelle, de Denver, de Rome ; et c'est sur le chemin de Compostelle qu'il entend le « *Viens, suis-moi* ». En attendant d'y voir plus clair, il fait des études de droit civil public à Paris ; en 1995, il est envoyé à Istanbul pour trois ans par la Délégation Catholique pour la Coopération en service national civil ; il y enseigne le français, partageant la vie des frères Capucins et découvrant les trois cultures présentes sur le sol turc : antique, chrétienne, ottomane. En septembre 1998, il entre au noviciat des Frères Mineurs Capucins, avec un maître des novices brésilien : nouvelle ouverture à une autre culture. Plus tard, ses responsabilités au sein de l'Ordre des Capucins lui feront découvrir Madagascar, l'Afrique, le Canada francophone, l'Europe du Nord, le Tamil Nadu.

Il fait profession temporaire en 1999 et, après deux ans d'insertion en fraternité dans un quartier populaire, il est envoyé au Centre Sèvres – aujourd'hui les Facultés Loyola. Bac canonique de Philosophie, de théologie, Master en théologie, Mémoire sur le *Breviloquium* de St Bonaventure. La voie était toute tracée vers un doctorat ; mais c'était sans compter avec son attrait profond pour le ministère apostolique. Il décline donc cette proposition et, après sa profession solennelle en 2005, il est nommé à la fraternité de Clermont-Ferrand. En 2007, il est ordonné prêtre, dans la cathédrale auvergnate et devient gardien de sa fraternité – responsable dans le jargon franciscain. Commence alors pour lui un fructueux ministère dans les paroisses environnantes, où il se donne à fond : prédications, scoutisme, accompagnement spirituel, longues heures au confessionnal – dont c'est une belle et ancienne tradition de la fraternité des capucins de Clermont.

Habité par le désir de Dieu, interpellé par les débuts de la réforme capucine, il saura rendre compte, plus tard, dans une mémorable interview sur le plateau de KTO avec le Ministre général de l'Ordre en visite en France, Mauro Jöhri, de cet étrange charisme capucin, où les frères sont enracinés dans la prière silencieuse et en même temps ouverts à tout service, surtout le plus humble.

Très attentif à la qualité de la Liturgie, de sa voix chaude et sonore il anime des célébrations en tous genres, depuis les nombreux mariages pour lesquels il est sollicité jusqu'à l'animation du Chapitre général des capucins, à Rome en 2012.

Avec la maturité, commencent des responsabilités beaucoup plus lourdes : il est élu provincial des capucins de France en 2015 jusqu'en 2024 et de 2019 à 2023, il est président de la Conférence des ministres provinciaux capucins d'Europe du Nord ; comme Provincial, en particulier, il aura à cœur d'encourager les frères à chercher à accomplir de manière active et responsable leur vocation d'hommes de Dieu. Toutes ces charges l'auront simplifié, humanisé, elles l'auront fait grandir.

Homme d'écoute, Fr Eric exercera un ministère redoutable auprès des victimes d'abus ; pour des chapitres, des retraites, des sessions, Clarisses, congrégations religieuses, laïcs feront volontiers appel à lui. Mais c'est surtout auprès des jeunes frères qu'il s'impliquera : très sensible à leurs questionnements existentiels, il met au point, en collaboration avec une petite équipe de frères et sœurs, une retraite de 10 jours, typiquement capucine, pour les aider, d'année en année, à enraciner leur vocation de frères mineurs dans une relation personnelle avec le Christ. La devise de la Province des Capucins de France : « *Il n'y a pas d'autre chemin qu'un amour très ardent du Crucifié* » n'est jamais très loin et le jeune Provincial n'hésite pas à reprendre la plume : *Prier quinze jours avec St Bonaventure, Padre Pio, témoin de l'Amour crucifié* et... *La création retrouvée. L'écologie selon St François* ... préparation involontaire pour le futur évêque de Tulle et de la Corrèze, si belle en sa ruralité.

Vous le devinez, ce n'est pas sans peine que nous voyons s'éloigner notre frère... mais ce n'est pas un éloignement, c'est un partage, et nous sommes heureux de cette communion dans le Christ, de cette mission que, par l'Esprit et vers le Père, désormais, nous partagerons avec lui...et avec vous !

Sœur Claire, clarisse capucine, Chamalières (diocèse de Clermont)